

Le Socialiste

41e année - Rs 5.00 - No 10710 - MARDI 14 NOVEMBRE 2023 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Le prince Harry n'est pas le bienvenu aux 75 ans de Charles



Page 3



« Les Petits Farceurs » ou les illusions perdues d'un Rastignac

Page 3

Premier League



Liverpool 3-0 Brentford

Mohamed Salah frappe deux fois
et Diogo Jota frappe un troisième
alors que les Reds gagnent à nouveau à Anfield

Page 8



Brighton 1 Sheffield United 1

Le but contre son camp d'ADAM WEBSTER a
permis à Sheffield United de remporter un
point précieux dans le combat de relégation

Page 7

Marche contre
l'antisémitisme :
une foule compacte, digne,
soucieuse de « montrer aux
juifs de France qu'ils ne sont
pas seuls »



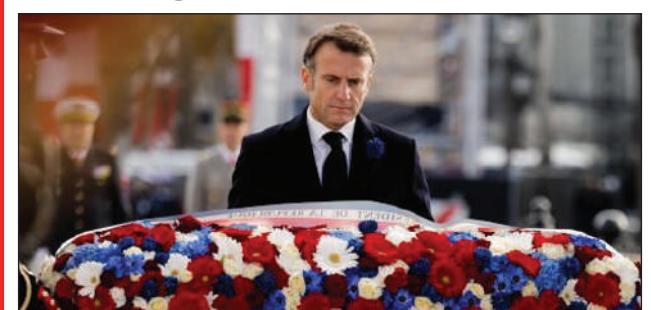
Page 4

Inondations dans le
Pas-de-Calais : les écoles
fermées lundi dans 279
communes



Page 4

11-Novembre : Emmanuel
Macron rappelle que « la nation
n'oublie pas » avant un
hommage au capitaine Dreyfus



Page 5

A la télé aujourd'hui



12:00 LE JOURNAL DE LA MI-JOURNÉE
12:26 BARBARITA, LES COULEURS DE L'AMOUR
13:17 FIERCE ANGEL
14:12 SUPERCOPTER
15:01 SAMACHAR
17:32 THE GARDENER'S DAUGHTER
18:01 SAMACHAR
18:34 WAGLE KI DUNIYA
18:58 MERE DAD KI DULHAN
19:31 LE JOURNAL TELEVISE
20:32 WANTED
21:18 SEAL TEAM
22:02 TREADSTONE
23:42 LE JOURNAL TELEVISE



06:00 SPECIAL DIVALI
06:53 YOGA RESTAURATIF
07:06 SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR
07:17 TIPA TIPA NU AVANCE
08:31 CLIN D'OEIL
09:38 FÊTE DE LA LUMIERE
10:11 LE CHALLENGE
11:03 LES KLIPS
12:02 NU RASINN
13:12 RODRIG : SA LAVI-LA
14:00 FÊTE DE LA LUMIERE
14:27 ARSIV MBC - FER ROULE
15:12 TIPA TIPA NU AVANCE
16:00 LES KLIPS

16:52 LE CHALLENGE
17:08 MORISIEN KONN OU LA SANTE
18:01 L'EMPIRE DU MENSONGE
19:00 ZOURNAL KREOL
19:20 LE MAGAZINE DE L'EMPLOI ET DES METIERS
19:45 MFDC INTERCOLLEGE SHORT FILM COMPETITION 2023 - 1ST EDITION RODRIGUES
20:00 NOS AINES
20:30 BUSINESS CONNECT
21:02 TOUS EGUAUX
22:13 LIR - EKRIR KREOL MORISIEN
22:39 ITINERER MORIS
23:00 ZOURNAL KREOL
23:22 ENTREPRENEURIAT AU FEMININ



07:00 GADGET GURU GANESHA
07:12 KISNA
07:48 SELFIE WITH BAJRANGI
08:00 PLANET BOLLYWOOD
08:47 TOHAR FARMAISH
09:14 YAADEIN
10:06 BAHUBALI
10:27 BHAAG NA BACHHE KOI
11:30 RADHA KRISHNA - PUNAR MILAN
11:54 KYA SCENE HAI
14:27 POWER OF LISTENING

15:00 SAMACHAR
15:21 KAHO TOH ZARA
15:50 MOHABBAT KI NAZREIN
15:59 KUNDALI BHAGYA
17:05 KUNDALI BHAGYA
17:53 ISHQ SUBHAN ALLAH
18:00 SAMACHAR
18:30 SAYINGS RADHA KRISHNA
18:31 VED KI SHIKSHAYEN
19:02 HINDI SAHITYA
19:30 AYUSH
20:00 CHARCHA
20:30 MAN MANDIR
23:05 JIJAJI CHHAT PAR HAIN
23:46 YEH TERI GALIYAN



06:10 WAGLE KI DUNIYA
07:53 TENALI RAMA
08:05 PATIALA BABES
08:48 SA RE GA MA PA
09:47 GUDDU (ANIMATED SERIES)
10:01 KUNDALI BHAGYA
10:47 UDAARIYAN
11:42 SASURAL SIMAR KA 2
12:51 BADE ACCHE LAGTE HAI 2
13:49 KISMAT KI LAKIRON SE

15:54 WAGLE KI DUNIYA
17:53 SAMACHAR
18:23 SAYINGS RADHA KRISHNA
18:25 BRAHMASTRA: PART ONE
21:14 TENALI RAMA
21:32 DANCE INDIA DANCE LITTLE MASTERS
22:25 BADE ACCHE LAGTE HAI 2
22:45 BADE ACCHE LAGTE HAI 2
23:06 BADE ACCHE LAGTE HAI 2
23:27 BADE ACCHE LAGTE HAI 2
23:48 BADE ACCHE LAGTE HAI 2



06:24 FAST AND FURIOUS
06:56 SAM LE POMPIER
07:31 SONIC BOOM
07:54 ROBIN DES BOIS
08:13 CAT & KEET
08:44 DENIS ET MOI
08:46 LA PETITE ECOLE D'HELENE
09:31 LES SCHTROUMPFS
09:43 RECIPES FOR KIDS
09:46 CHASSEUR DE MONSTRES
10:29 SAND TALES

10:55 IN GOOD SHAPE
11:21 AFRIMAXX
11:47 HEALTHY LIVING
12:02 FOODLAND: VEGGIE FEASTS
13:00 A WORLD WITHOUT CASH
14:30 KIDS' PLANET
16:19 RAINBOW RANGERS
17:05 SEPT NAINS ET MOI
17:51 WORLD CAPITALS
18:00 PLANET HOME
19:30 ARTS UNVEILED
20:01 LE CHEMIN DU DESTIN
20:30 NEWS
23:37 GERMANY VOLCANIC EIFEL REGION

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibreesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

MARDI 14 NOVEMBRE 2023

WeWork, entreprise de location de bureaux, se déclare en faillite pour tenter une énième fois de se relancer

Le spécialiste américain des bureaux partagés, lancé en 2010 en fanfare et avec de grandes ambitions, n'a cessé d'engouffrer l'argent des investisseurs sans jamais approcher la rentabilité.

Il y a quelques années, un concept innovant avait été imaginé : travailler dans un espace de bureaux partagés, en ville, en apportant son ordinateur.

C'était avant la pandémie de Covid-19, qui a généralisé l'usage du travail à domicile. L'entreprise américaine de location d'espaces de bureaux WeWork espérait alors « ubériser » l'organisation du travail et avait été valorisée jusqu'à 47 milliards de dollars (44 milliards d'euros) courant 2019. Aujourd'hui, l'entreprise ne vaut plus rien : elle a déposé le bilan, lundi 6 novembre, devant un tribunal du New Jersey, espérant restructurer sa dette et renégocier ses baux avec 517 créanciers pour repartir, une nouvelle fois, de l'avant.

Selon les documents judiciaires, elle demande notamment l'autorisation du tribunal pour résilier 69 baux commerciaux sous-performants, dont plus de la moitié à New York. WeWork affiche un passif de 18,7 milliards de dollars et des actifs valorisés 15 milliards. Selon son patron, David Tolley, environ 90 % des créanciers de l'entreprise ont accepté de convertir leur dette en actions, effaçant ainsi environ 3 milliards de dollars de passif.



Ainsi s'effondre WeWork, fondé en 2010 dans le sud de Manhattan par Adam Neumann, jeune entrepreneur israélien alors âgé de 31 ans, et l'Américain Miguel McKelvey. Le concept était ingénieux : découper un espace de bureaux et le sous-louer (cher) à des start-up et à des individus.

L'engagement financier est de courte durée, la localisation en centre-ville idéale, la convivialité de mise, avec le partage d'imprimantes, de canapés mais aussi de la machine à café, voire du fût de bière. Bienvenue dans le capitalisme 2.0, faussement décontracté et en tee-shirt.

Plus modulables

Il faudrait y ajouter la pandémie de Covid-19, qui a frappé de plein fouet l'entreprise WeWork. Quoique. En

2022 les dirigeants de WeWork ont pu espérer que l'épidémie pouvait favoriser des solutions de travail plus modulables qui lui seraient favorables. Elle s'est d'ailleurs depuis concentrée sur une clientèle de très grandes entreprises, plutôt que, comme à son origine, sur des jeunes entreprises ayant besoin de ne louer que quelques bureaux. Mais là encore elle s'est heurtée à un environnement hostile, avec notamment la grande vague de licenciements qui a frappé les entreprises de la tech qui comprenaient parmi ses plus importants clients.

Excellent vendeur, M. Neumann levait sans cesse des fonds, pour pouvoir prendre de vitesse ses concurrents. Le jeune homme charismatique séduit le japonais Masayoshi.

L'Islande en état d'urgence face à l'imminence d'une éruption volcanique



Une série de puissants tremblements de terre ont secoué le sud-ouest de la péninsule de Reykjanes vendredi, signes précurseurs d'une éruption volcanique.

Le risque d'éruption volcanique augmente d'heure en heure. Alors qu'une série de séismes a secoué, jeudi 9 novembre, la péninsule de Reykjanes, dans le sud-ouest de l'Islande, le pays a décrété l'état d'urgence, craignant une éruption volcanique dans la région, comme l'explique Ouest-France.

Les autorités redoutent la montée du magma près de Sundhnjukagigar, à quelque 3 kilomètres au nord de la ville

de Grindavik. Au cours des dernières 48 heures, près de 1 500 séismes ont été recensés dans la région, selon l'Office météorologique islandais.

Les services météorologiques islandais avaient initialement déclaré qu'une éruption aurait probablement lieu « dans plusieurs jours plutôt que dans quelques heures ». Une accumulation de magma sous la surface de la terre, à une profondeur d'environ 5 kilomètres, avait été observée pendant plusieurs jours. Sa remontée à la surface devrait provoquer une éruption volcanique.

La ville de Grindavik évacuée

Vendredi en fin de journée, les services météorologiques ont remar-

qué que l'activité sismique se rapprochait de la surface et que le magma commençait à remonter vers la croûte terrestre entre Sundhnjukagigar et Grindavik, laissant à penser qu'une éruption pourrait survenir plus tôt.

Les autorités ont décidé d'évacuer la ville de Grindavik, qui compte environ 4 000 habitants, dans la nuit de vendredi à samedi. Les services météorologiques ont en effet indiqué qu'il était « probable qu'une intrusion de magma se soit étendue sous Grindavik ». Des images partagées sur X (ex-Twitter) montrent les impressionnantes fissures provoquées par l'activité sismique dans la région de Grindavik.

Le prince Harry n'est pas le bienvenu aux 75 ans de Charles

Le roi d'Angleterre a prévu une fête familiale cette semaine. Mais sans Harry, qui affirme n'avoir reçu aucune invitation...

Entre le père et le fils, le fossé n'a jamais été aussi grand... Harry ne sera pas présent aux 75 ans de Charles III, que le roi a prévu de célébrer en famille, mardi 14 novembre. Un dîner privé organisé à Clarence House, la résidence londonienne du souverain, située à deux pas du palais de Buckingham, en présence de ses proches, notamment Camilla et William, ainsi que quelques amis.

Selon le *Sunday Times*, une invitation aurait bien été envoyée par Charles à son cadet Harry, et ce, malgré les tensions et leurs désaccords. « Jamais il ne manquera d'inviter son fils à une réunion de famille, parce qu'il n'est pas comme ça », a confirmé une source au journal britannique.

Sauf qu'Harry n'aurait jamais reçu le carton d'invitation... Les Sussex, agacés par une version des faits qu'ils jugent biaisée, ont rapidement répliqué dans la presse américaine via l'un de leurs porte-parole. « En réponse aux gros titres des médias britanniques, il n'y a eu aucun contact concernant une invitation au prochain anniversaire de Sa Majesté, a fait savoir



une source proche du couple au magazine *People*. Il est décevant que le *Sunday Times* ait mal rapporté cette histoire. »

Rien n'est pardonné

Quel que soit celui qui ment, le résultat est le même : Harry ne fera pas le voyage jusqu'à Londres pour voir son père souffrir ses 75 bougies. Une nouvelle occasion manquée puisque tous deux n'avaient pas pu se rencontrer lors du passage du duc de Sussex à Londres pour une soirée de char-

ité en septembre dernier : le roi était alors à Balmoral et n'avait pas modifié son agenda.

Même échec lors du couronnement au printemps dernier, quand Harry avait fait l'effort de venir à Westminster, sans toutefois rester pour les agapes royales. Il était rentré aux États-Unis sitôt finie la cérémonie. Leurs derniers échanges face à face remontent aux obsèques de la reine Elizabeth II, en septembre 2022, où les Sussex s'étaient affichés avec les membres

de la famille royale.

Mais c'était avant la parution du *Supplément*, la bombe autobiographique publiée par Harry en janvier 2023, une confession sincère où il dévoilait ses relations houleuses avec les Windsor. Le nouveau roi Charles a notamment très mal pris les critiques contre son épouse Camilla, présentée comme une femme dangereuse qui aurait manipulé les médias à son profit afin de redorer son blason.

Pour le souverain, la ligne jaune avait été franchie, éloignant un peu plus la perspective d'une réconciliation familiale. Le fait d'avoir écarté son fils de son propre anniversaire montre que rien n'est pardonné : on imagine sans peine l'ambiance qu'il y aurait eu à table, Camilla face à son beau-fils, et tout le monde sur ses gardes pour éviter que les propos échangés ne finissent dans un nouveau brûlot incendiaire.

Quant à Harry, il reproche toujours à son père de lui avoir coupé les vivres et de lui refuser un rôle sur mesure au sein de la famille royale, une décision radicale prise par feu Elizabeth II. Et s'il avait espéré une renégociation de son statut avec l'avènement de son père sur le trône, il a vite déchanté. Les Windsor appliquent toujours la même loi d'exclusion avec ceux qui s'écartent de la photo officielle...

« Les Petits Farceurs » ou les illusions perdues d'un Rastignac

Un roman balzacien écrit par La Rochefoucauld ! Non, ce n'est pas une farce... mais une comédie humaine, caustique et spirituelle, de Louis-Henri de La Rochefoucauld.

« Aux grands hommes la patrie reconnaissante » peut-on lire au fronton du Panthéon. Mais qu'en est-il des autres hommes ? Qu'ils crèvent. Comme le héros des Petits Farceurs, de Louis-Henri de La Rochefoucauld (Prix des Deux-Magots pour Châteaux de sable en 2021), retrouvé étendu et verdâtre par la femme de ménage, dès le premier paragraphe. « Paul Beuvron, l'homme aux mille masques et canulars, était bel et bien mort.

La vie, c'est dommage, ne peut pas toujours être une comédie. » Paul, c'est Rastignac. Originaire de Grenoble, il était venu à Paris pour devenir Stendhal. Il avait signé un premier livre d'une ambition folle mais personne ne l'avait lu. Alors, comme il

fallait survivre, il avait écrit pour d'autres, et pas les meilleurs – des ministres affreux, des « patapoufs patibulaires ». Le monde de l'édition, marigot plein de vieux crocos, pouvait comme une charogne, et puis il y avait les femmes, et l'amour aussi : Paul avait sombré, comme ceux qui finissent trop petits à force de se rêver trop grands.

La mort est toujours un mystère. Celle de Paul, comme sa vie avant elle, c'est Henri, son vieux camarade d'hypokhâgne, qui les raconte.

Presque le même que Paul, Henri, mais la lucidité en plus, ça change tout. Parisien, écrivain et pissoir copié dans un journal mais conscient que même s'il devenait un grand écrivain, comme disait Balzac, il ne serait « jamais qu'un petit farceur ». Satire de l'industrie littéraire, ce roman spirituel et caustique est aussi et surtout un requiem pour l'ami, Paul, qui rêvait de disparaître au large de Salina Cruz comme Arthur Cravan, mais



mourut comme un chien dans un salon. « Les maudits ne mènent pas la grande vie,

écrit La Rochefoucauld. On ne peut pas avoir le spleen et l'argent du spleen. »

Madagascar, une élection présidentielle à haut risque

Un rapport de force à l'issue incertaine s'est engagé entre le président sortant Rajoelina, parti en campagne seul, et les autres candidats.

Au bout des cinq années prévues par la Constitution, les autorités convoquent les électeurs malgaches pour élire leur prochain président, le 16 novembre 2023. L'élection présidentielle sera suivie par les élections législatives qui confireront, sans nul doute, la majorité au parti du président élu. Les différentes élections au niveau local confirmeront dans la même logique cette tendance à l'hégémonie. C'est donc un enjeu important.

Un tel édifice n'est que la partie visible d'un mécanisme de verrouillage qui ne laisse que peu de place à l'opposition ; l'ensemble est éminemment crisogène. Comme pour la majorité des précédentes élections, celles à venir présenteront tous les signes d'une crise politique dans un contexte économique plus que difficile et un climat social explosif. Madagascar est sans doute le seul pays au monde qui connaît une régression économique quasi continue depuis plusieurs décennies sans qu'il n'y ait un conflit d'importance sur son sol.

Cette régression s'est particulièrement aggravée sous les deux présidences d'Andry Nirina Rajoelina, qui ont connu plusieurs cas de famine, dans le sud de Madagascar notamment.

Mes recherches portent sur l'histoire politique de Madagascar. Dans cet article, j'analyse les facteurs qui vont influencer les résultats du scrutin présidentiel du 16 novembre à Madagascar.

Manipulation des institutions

La particularité de ces élections à venir est que nous ne sommes pas face à une crise provoquée par des opposants qui réclament le pouvoir et sont prêts pour cela à sortir du cadre constitutionnel. Ce fut le cas en 2009, quand Andry Rajoelina, le président sortant, est arrivé au pouvoir à la suite d'un coup d'État ; il l'exercera le temps d'un mandat légal pour ensuite se faire élire en 2018, avec une forte suspicion de fraudes électorales et sous la pression de l'importation d'armes de guerre acquises avant son élection.

Depuis, le régime en place est sorti de la légalité à plusieurs reprises en bafouant les lois et en manipulant les institutions, notamment pour préparer l'élection présidentielle à venir. La Commission électorale nationale indépendante (Ceni) chargée de l'organisation des élections est inféodée au pouvoir.

Le président de la Ceni n'est autre que le mari d'une ministre, pour ne parler que du sommet visible. La Haute Cour constitutionnelle abrite en son sein des hommes du président sortant. Celle-ci a notamment validé la candidature de ce dernier alors que la révélation de la nationalité française (qui lui fait perdre la nationalité malgache selon la Constitution qu'il a lui-

même fait élaborer et voter en 2010) a été largement relatée dans la presse locale et internationale.

De même, selon cette même Constitution, le président du Sénat remplace à la tête de l'État le président de la République, démissionnaire et parti en campagne électorale. Or au dernier moment, le premier a refusé la charge pour la confier à un gouvernement collégial chargé d'organiser les élections et dirigé par le Premier ministre d'Andry Rajoelina, Christian Ntsay.

Mise au pas du pouvoir législatif

Le président du Sénat Herimanana Razafimahela a cédé sous la pression, pour dénoncer quelques jours plus tard « une pratique mafieuse », selon ses mots sur les antennes de France 24. Or, en décembre 2022, plus de deux tiers des députés de l'Assemblée nationale comprenant une grosse majorité de la coalition soutenant le régime ont déposé une motion de censure contre ce même gouvernement conduit par le Premier ministre Christian Ntsay. Ceux-ci se sont fait rappeler à l'ordre en quelques jours et ont finalement retiré la motion. Un fait qui illustre la mise au pas du pouvoir législatif.

Le président du Sénat sera destitué quelque temps plus tard par ses pairs, eux aussi inféodés au parti présidentiel, sous l'accusation de « déficience mentale ». Il sera remplacé par un militaire à la retraite, certes, mais connu pour ses méthodes brutales et sa proximité d'avec Andry Rajoelina.

Marche contre l'antisémitisme : une foule compacte, digne, soucieuse de « montrer aux juifs de France qu'ils ne sont pas seuls »

Plus de 100 000 personnes ont défilé, dimanche à Paris et des dizaines de milliers d'autres partout en France, pour la « grande marche civique » contre l'antisémitisme, en présence d'une bonne partie de la classe politique française, dont le Rassemblement national. Mais sans Emmanuel Macron, ni Jean-Luc Mélenchon et ses fidèles.

La pluie vient de cesser et le ciel gris laisse filtrer quelques rayons dorés lorsque, peu après 14 heures dimanche 12 novembre, la foule commence à affluer sur l'esplanade des Invalides à Paris. Ils sont venus par petits groupes, en famille ou entre amis, certains avec un chien au bout d'une laisse, une dame porte même son chat sur l'épaule, comme un jour de promenade un dimanche d'automne. Ils ont la trentaine, la quarantaine, la cinquantaine, parfois plus.



Peu de jeunes en revanche, dans ce rassemblement contre l'antisémitisme. Ce qui frappe d'emblée, c'est le silence, le calme. Du tombeau de Napoléon au pont Alexandre III, la foule qui arrive à pied ou se

déverse des stations de métro aux rames bondées n'est que bruissements et chuchotements. Certains manifestants tiennent des drapeaux français à la main, mais aucun drapeau israélien, pas de banderoles

ou presque, pas de slogans, des applaudissements de temps à autre comme pour se féliciter d'être venus.

Une dame a ressorti sa main « Touche pas à mon pote » des années 1980, des drapeaux corse et belge zèbrent le ciel, un groupe de militants kabyles font danser leur emblème... « Nous sommes solidaires des juifs », explique une petite dame brune à lunettes.

De la guerre entre Israël et le Hamas, il ne sera pas question tout au long du cortège : seule la lutte contre l'antisémitisme réunit ces citoyens dont rien ne peut laisser deviner l'appartenance politique ou religieuse, à part les kippas portées par quelques-uns. Comme si les participants s'étaient attachés à montrer que la dignité devait être plus que jamais au rendez-vous, les rares saillies perturbatrices ont été immédiatement condamnées.

Inondations dans le Pas-de-Calais : les écoles fermées lundi dans 279 communes

La vigilance rouge aux crues a été levée dimanche matin dans le Pas-de-Calais à la faveur d'une accalmie de la météo.

Mais le département reste sous l'eau et le retour des pluies en fin de journée fait craindre un nouvel épisode difficile.

Les établissements scolaires resteront fermés lundi et mardi dans 279 communes du département.

La prudence reste de mise. Si la vigilance rouge aux crues a été levée dimanche matin dans le Pas-de-Calais, le retour des pluies en fin de journée fait craindre un nouvel épisode difficile. Les établissements scolaires resteront fermés lundi et mardi dans 279 communes du Pas-de-Calais en raison des inondations qui touchent le département, a annoncé dimanche la préfecture dans un communiqué.

Ces fermetures concernent "les crèches (à l'exception des crèches hospitalières), les écoles maternelles, les écoles primaires, les collèges et les lycées", a-t-elle précisé.

La vigilance rouge aux crues a été levée dimanche matin dans le Pas-de-Calais à la faveur d'une accalmie de la météo.

Mais le département reste sous l'eau et le retour des pluies en fin de journée fait craindre un nouvel épisode difficile.

Les établissements scolaires resteront fermés lundi et mardi dans 279 communes du département.

La prudence reste de mise. Si la vigilance rouge aux crues a été levée dimanche matin dans le Pas-de-Calais, le retour des pluies en fin de journée fait craindre un nouvel épisode difficile. Les établissements scolaires resteront fermés lundi et mardi dans 279 communes du Pas-de-Calais en raison des inondations qui touchent le département, a annoncé dimanche la préfecture dans un communiqué.

Ces fermetures concernent "les crèches (à l'exception des crèches hospitalières), les écoles maternelles, les écoles primaires, les collèges et les lycées", a-t-elle précisé. La liste des villes concernées est disponible en cliquant ici.

Les précipitations

"s'intensifieront progressivement"

Pour cause : l'accalmie de la météo durant le week-end s'annonce de courte durée et le département reste qui plus est sous l'eau. Environ 250 communes ont été ou sont toujours concernées par les inondations, parfois dans des conditions dramatiques, en particulier autour de Saint-Omer, Boulogne et Montreuil, selon la préfecture.

L'Aa est repassée en vigilance orange dimanche à 6h selon Météo-France, après la Canche, marquant la fin de la vigilance rouge crues sur le département, tandis que la Liane apparaît en jaune. Cette accalmie, "prévue jusqu'à dimanche après-midi" a permis "d'observer une décrue", relève l'organisme de surveillance Vigicrues.



"D'abord de faible intensité (5 à 10 mm attendus dimanche après-midi)", les précipitations "s'intensifieront progressivement (15 à 20 mm attendus lundi)" et deviendront plus importantes dans la journée de mardi (30 mm attendus localement sur les bassins de la Liane, l'Aa et la Canche)", a prévenu la préfecture du Pas-de-Calais dans un bilan samedi soir.

800 foyers toujours privés d'électricité

D'après le sénateur et vice-président du conseil régional, Franck Dhersin, 10.000 sinistrés ont déjà été recensés. Le bilan est de quatre blessés légers depuis lundi dans le département, selon la préfecture. Une sexagénaire est par ailleurs décédée à Bailleul (Nord) au volant de sa voiture, retrouvée pleine d'eau samedi dans un

fossé inondé, un accident "sans doute lié au fait que la route était inondée, qu'elle n'a pas bien vu le tracé", selon le parquet de Dunkerque. Mais il n'est "pas possible" d'établir un lien avec certitude "avant l'examen de corps".

Selon la préfecture, 1272 foyers étaient privés d'électricité dimanche et "6000 clients sont impactés en relai mobile".

Alors que l'eau continue également d'affecter les exploitations agricoles, de prendre au piège des véhicules et a contraint nombre d'habitants à quitter leur domicile, la protection civile du Pas-de-Calais a lancé un numéro : 03.74.20.03.07. Objectif : "mettre en lien" les sinistrés avec ceux prêts à les aider.

Un hélicoptère militaire américain s'écrase en Méditerranée, cinq morts

Un hélicoptère de l'US Air force s'est écrasé au cours d'un exercice en Méditerranée. Tous les membres de l'équipage ont été tués.

Cinq militaires sont morts dans l'accident d'un hélicoptère militaire qui s'est écrasé en Méditerranée au cours d'un exercice, a annoncé dimanche le commandement européen de l'armée américaine (Eucom).

L'Eucom n'a pas précisé le modèle de l'appareil concerné ni sa provenance, mais les États-Unis ont déployé récemment un porte-avions dans la région pour dissuader toute velléité de faire dégénérer la guerre



entre Israël et le Hamas en conflit régional.

« Au cours d'une mission de routine de ravitaillement en vol dans le cadre d'un

entraînement militaire, un aéronef militaire américain transportant cinq militaires a subi un accident et s'est écrasé en mer

Méditerranée. Les cinq militaires à bord de l'aéronef ont été tués », a déclaré l'Eucom dans son communiqué. Peu après, le Pentagone a précisé dans un communiqué qu'il s'agissait d'un hélicoptère.

L'armée américaine avait d'abord fait état d'un accident survenu « dans la soirée du 10 novembre » en Méditerranée orientale sans fournir d'informations dans un premier temps sur le sort des personnes à bord. « Jill et moi prient pour les familles et les amis qui ont perdu un proche aimé - une partie de leur âme », a réagi dans un communiqué le président américain Joe Biden. « Notre nation entière partage leur chagrin. »

11-Novembre : Emmanuel Macron rappelle que « la nation n'oublie pas » avant un hommage au capitaine Dreyfus

Dans une rare prise de parole, le chef de l'Etat a notamment salué les anciens combattants et rendu hommage aux trois soldats français morts en Irak cet été.

A l'occasion des commémorations du 11-Novembre, pour le 105e anniversaire de l'armistice de 1918, le président de la République a rendu un hommage à Georges Clemenceau, sur les Champs-Elysées, et a présidé une cérémonie officielle place Charles-de-Gaulle, sous l'Arc de triomphe. Devant la tombe du Soldat inconnu, où la flamme est ravivée chaque jour depuis 1923, Emmanuel Macron a prononcé un discours rendant hommage aux anciens combattants ainsi qu'aux trois soldats français morts en Irak cet été.

Le chef de l'Etat a salué « l'inconnu » qui est « de tous les horizons », de « tous les métiers », et de « toutes les convictions, croyant et franc-maçon, agnostique et libre-penseur, protestant et musulman, catholique et juif ». « La flamme ne s'éteindra jamais ». Aux pires heures de la seconde guerre mondiale, le jour même de l'invasion nazie, les ennemis d'alors qui défilaient sous l'Arc n'osèrent empêcher le rallumage de la flamme, ployant devant quelque chose de plus grand que leur hostilité, la force du sacrifice d'un peuple pour ses idéaux », a-t-il déclaré. « Cette flamme, toujours, accompagne nos jours et perce nos nuits », a-t-il dit. « La nation n'oublie pas (...). Le 11-Novembre, jour de commémoration de l'armistice de la Grande Guerre, est désormais le jour de tous les



morts pour la France. »

« L'inconnu est cette résistance, cette certaine idée de la France que nous chérissons (...). En tombant pour cette terre charnelle et spirituelle qu'est le sol de France, le Soldat inconnu signifie cette fraternité d'armes, de deuil et d'espérance, a-t-il con-

tinué. Et la flamme sur sa tombe, depuis cent ans, ne s'est jamais éteinte. Et elle ne s'éteindra jamais. »

Pour célébrer ce centenaire, un spectacle de son et lumière sur l'Arc de triomphe sera organisé samedi à 18 h 30, en présence de centaines de porte-drapeaux.

Hommage à Alfred Dreyfus et aux soldats musulmans

En début d'après midi, le ministre des armées, à la demande du président de la République, a rendu un hommage spécifique, à l'école militaire, à Alfred Dreyfus, officier condamné parce que juif, puis réhabilité par la République. « Il s'agit, à travers la figure d'un homme, qui en dépit de l'injustice subie, décida de conserver l'uniforme de la République et se battit pour elle en 14-18, de perpétuer ceux qui ont su faire vivre l'esprit de la République, en dénonçant ouvertement l'antisémitisme », précise l'Elysée.

En marge des commémorations à Paris, Emmanuel Macron a affirmé qu'il serait « par le cœur et par la pensée » à la marche contre l'antisémitisme dimanche, en dénonçant « beaucoup de confusion » et de « récupération » à ce sujet. « Mon rôle est plutôt de bâti l'unité du pays et d'être ferme sur les valeurs », de « prendre des décisions, de dire des mots quand il faut les dire et d'agir, sinon je peux manifester toutes les semaines », a-t-il dit. De son côté, le ministre de l'intérieur Gérald Darmanin a déposé samedi une gerbe à la Grande mosquée de Paris en mémoire des soldats musulmans morts pour la France pendant la première guerre mondiale. Le préfet de police de Paris Laurent Nuñez, la présidente de la région Ile-de-France Valérie Pécresse et la maire du 5e arrondissement Florence Berthout, assistaient également à la cérémonie.

Prix de l'électricité : un accord « dans les heures qui viennent » entre l'État et EDF, promet Bruno Le Maire

L'État et l'énergéticien doivent élaborer le nouveau modèle de régulation des prix de l'électricité, à l'approche de l'extinction du mécanisme actuel prévue fin 2025.

Bientôt un accord. La négociation entre l'État et EDF sur les prix de l'électricité « est sur le point d'aboutir dans les heures qui viennent », a indiqué ce lundi le ministre de l'Économie Bruno Le Maire, lors du premier congrès du Groupement des hôtelleries et restaurations de France (GHR). Engagés depuis des mois dans des discussions, parfois tendues, EDF et l'État doivent élaborer le nouveau modèle de régulation des prix de l'électricité, à l'approche de l'extinction du mécanisme actuel prévue fin 2025.

Le gouvernement souhaite que le nouveau prix de référence de l'électricité soit proche des coûts de production nucléaire d'EDF. La Commission de régulation de l'énergie (CRE) a récemment évalué ces coûts à 60 euros du MWh, une estimation bien inférieure à celle d'EDF (autour de 70

euros). « Je suis convaincu que le résultat auquel nous parviendrons avec le président d'EDF Luc Rémont est un bon résultat », « qui permet de reprendre la souveraineté sur nos prix », a déclaré le ministre aux adhérents de ce syndicat patronal.

« Garantir notre compétitivité »

« Nous ne voulons plus que l'intégralité des prix de l'électricité dépende du coût de la centrale à gaz qui a été ouverte en dernier recours à l'est de l'Europe », a-t-il assuré. « Nous reprenons la souveraineté sur nos prix parce que nous donnons de la visibilité sur le long terme sur les prix de l'électricité, pour éviter que vous les consommateurs, particuliers ou entreprises, vous soyez exposés à une nouvelle crise de l'électricité », a-t-il ajouté. « Nous vous donnerons de la visibilité et de la durée ».

« Cet accord doit garantir que les prix de l'électricité ce soit nos prix, des prix qui dépendent de nos coûts de production, de l'électricité nucléaire ou des énergies renouvelables, ce sera le cas », afin de « garantir notre compétitivité », a-t-il poursuivi. « Notre souveraineté c'est aussi notre



entreprise nationale, dans cet équilibre, il faut évidemment s'assurer que ces prix de l'électricité permettent à EDF de dégager des bénéfices pour investir dans les énergies renouvelables ou dans les nouveaux réacteurs nucléaires », selon le ministre.

« Nous avons voulu trouver cet équilibre entre des prix attractifs, des prix compétitifs et des prix qui permettent à EDF de dégager des marges de manœuvre pour investir dans l'avenir, ce sera le cas », a encore assuré le ministre.



13 novembre 1909

Le jour où une suffragette fouette Winston Churchill

Theresa Garnett, ardente activiste pour le droit de vote des femmes, n'a pas hésité à s'attaquer au jeune Churchill, alors ministre.

Voilà une féministe qui a de la trempe ! À 21 ans, la Britannique Theresa Garnett, qui milite pour le droit de vote des femmes, multiplie les attentats contre les machos britan-

niques. Elle n'a pas froid aux yeux.

Le samedi 13 novembre 1909, Theresa s'attaque carrément au pitbull de Sa Gracieuse Majesté, Winston Churchill. Certes, ce n'est pas encore l'homme qui a fait plier Hitler, mais, à 35 ans, il est déjà ministre du Commerce extérieur.

Armée d'un fouet, coiffée d'un bonnet rouge, Theresa se rend à la gare

de Bristol, où Churchill est attendu. À 15 heures, le voilà qui descend du train de Londres, accompagné par son épouse Clémentine qui a accouché quelques mois plus tôt.

À peine a-t-il fait quelques pas sur le quai que Theresa se précipite sur lui, bouscule les inspecteurs chargés de sa sécurité.

Sushmita Sen défend la mode durable en recyclant son sari doré lors de la fête de Diwali de Shilpa Shetty

Lors de la fête scintillante de Diwali organisée par Shilpa Shetty, tous les regards étaient tournés vers la sommité de Bollywood Sushmita Sen, qui a fait une déclaration audacieuse sur la mode durable en portant à nouveau un sari doré à couper le souffle de son apparition emblématique lors de la première saison du talk-show, Koffee with Karan, en 2005.

L'actrice a honoré l'événement étoilé le 11 novembre, rayonnant d'élégance dans un sari beige translucide orné d'une bordure argentée. L'ensemble intemporel a été

savamment associé à un chemisier à manches longues, mettant en valeur la grâce et le style durables de Sen. L'actrice a complété son look avec des bijoux de bon goût, ajoutant une touche de sophistication à la célébration de Diwali.

Ce qui distinguait l'apparence de Sen n'était pas seulement son sens impeccable de la mode, mais aussi son choix conscient de recycler le sari doré qu'elle avait porté lors d'un épisode précédent du talk-show de Karan Johar, Koffee With Karan 1, où elle partageait la scène avec Sanjay Dutt.

Tout en faisant une déclaration de

mode saisissante, Sushmita Sen continue de faire des vagues avec sa récente sortie, Aarya saison 3, qui a été créée sur Disney+ Hotstar le 3 novembre. Sushmita a également été vue dans Taali.

Réalisé par Ravi Jadhav et mettant en vedette un ensemble composé de Krutika Deo, Ankur Bhatia, Aishwarya Narkar, Suvarat Joshi, Hemangi Kavi, Meenakshi Chugh et Maya Rachel McManus, raconte le parcours inspirant de la militante transgenre Shreegauri Sawant.

Le drame biographique a fait ses débuts exclusifs sur JioCinema le 15 août.



Bipasha Basu partage une photo réconfortante pour célébrer le 1er anniversaire de sa fille Devi

Bipasha Basu s'est rendue sur Instagram le 12 novembre pour marquer une étape spéciale : le premier anniversaire de sa fille Devi Basu Singh Grover. Le message partagé par l'actrice présentait une photographie poignante capturant un moment tendre des débuts de Devi, nichée à côté de sa mère, Bipasha.

Sur la photo, on pouvait voir Karan Singh Grover, le mari de Bipasha, exprimer son amour et son admiration pour leur précieux enfant. La légende sincère accompagnant la photo disait : « La magie de la naissance. 9 mois dans le ventre de maman et maintenant aujourd'hui Devi a 1 an. Cette période a été la période la plus incroyable de notre vie. Dans l'attente de nombreuses aventures avec notre petite déesse Devi.

En réfléchissant à l'alignement unique de l'anniversaire de Devi avec Diwali, Bipasha a partagé son émerveillement face aux moments magiques entourant sa fille. Elle a déclaré : « Je m'interroge toujours sur les choses magiques qui l'entourent... et maintenant, son premier anniversaire et Diwali sont le même jour. Elle est vraiment la bénédiction mishti de Maman pour nous. Notre Lakshmi Ma. » Bipasha a adressé



ses vœux de Diwali à tout le monde, exprimant sa gratitude pour l'amour et les bénédictions versées à Devi et à la famille. Dans ses mots de clôture, elle a écrit : « Joyeux Diwali à tous. Merci pour l'amour et les

bénédictions pour Devi et nous. Si reconnaissant.

Le message résume magnifiquement la joyeuse célébration de la première année

de Devi et la fête propice de Diwali, marquant une occasion mémorable pour la famille Basu Singh Grover.

Pendant ce temps, sur le plan du travail, Bipasha Basu a été vue pour la dernière fois sur grand écran dans le film Alone with Karan Singh Grover. Le couple a de nouveau été vu ensemble dans le film Dangerous en 2020, diffusé sur MX Player. L'actrice a également essayé le personnage d'une présentatrice dans l'émission d'horreur Darr Sabko Lagta Hai diffusée sur &TV.

D'un autre côté, Karan Singh Grover se prépare pour son prochain projet dans l'industrie cinématographique. Le talentueux acteur a obtenu un rôle important dans le très attendu thriller d'action aérienne du réalisateur Siddharth Anand intitulé Fighter.

Dans ce film à indice d'octane élevé, Karan partagera l'écran avec un ensemble composé de stars de renom telles que Hrithik Roshan, Deepika Padukone et Anil Kapoor.

Le film promet d'offrir un scénario captivant rempli de séquences d'action qui font monter l'adrénaline et de performances convaincantes.

Pataudi Perfection : Sara Ali Khan partage de joyeux moments de Diwali avec Saif, Sharmila et leur famille

Sara Ali Khan illumine les réseaux sociaux avec des festivités familiales dynamiques à Diwali.

Alors que les festivités de Diwali se déroulaient, des célébrités de Bollywood ont illuminé les réseaux sociaux avec leurs célébrations vibrantes. La semaine précédant Diwali a été marquée par des soirées remplies de stars et, à la veille du festival, des sommités comme Kareena Kapoor et Shilpa Shetty ont marqué l'occasion en grand. La famille Kapoor-Khan a organisé une soirée Diwali qui a attiré la crème de la crème de Bollywood.

Sara Ali Khan a utilisé les réseaux sociaux pour présenter ses festivités de Diwali avec son père Saif Ali Khan, sa grand-mère Sharmila Tagore, son frère Ibrahim Ali Khan, sa tante Saba Ali Khan et Soha Ali

Khan. Sara portait un costume violet fortement brodé, tandis que Saba et Soha portaient respectivement des saris jaune vif et rouge. Saif respirait le charme dans une kurta noire de style bengali, et Sharmila Tagore avait l'air gracieuse dans un sari noir à fleurs associé à son collier de perles emblématique.

Sara a partagé des photos séparées avec Ibrahim et sa grand-mère, exprimant ses souhaits pour Diwali et sous-titrant la publication Instagram avec : « Le Diwali le plus heureux du Pataudi Parivaar. Il y avait le meilleur Shanivaar. Bataod saprem namaste et bahut SARA pyaar.

Côté travail, Sara Ali Khan profite du succès de sa récente comédie romantique Zara Hatke Zara Bachke aux côtés de Vicky Kaushal. L'actrice a également une pro-



grammation intéressante de films à attendre, notamment le drame d'époque Ae Watan Mere Watan qui se déroule dans le contexte de l'ère pré-indépendance, Murder Mubarak qui comprend un casting com-

prenant Karisma Kapoor, le multi-starre. Metro In Dino où elle sera vue aux côtés d'Aditya Roy Kapur et du projet sans titre de Jagan Shakti.

PREMIER LEAGUE

Brighton 1 Sheffield United 1

Le but contre son camp d'ADAM WEBSTER a permis à Sheffield United de remporter un point précieux dans le combat de relégation.

Sheffield United s'est éloigné du pied du classement de la Premier League en venant par derrière pour remporter un point à Brighton.

Les Seagulls ont mené pendant une grande partie du match grâce au merveilleux premier match de Simon Adingra, mais ont dû regretter de ne pas avoir réussi à convertir leur domination en buts supplémentaires.

Le match a tourné autour du carton rouge insensé du milieu de terrain de Brighton Mahmoud Dahoud à la 69e minute pour un défi à l'arrière de la jambe de Ben Osborn.

Le défenseur de Brighton, Adam Webster, a transformé le centre de Jayden Bogle dans son propre filet pour ramener les Blades au niveau cinq minutes plus tard.

Et Bogle a gâché une belle occasion de remporter des victoires consécutives aux visiteurs de Paul Heckingbottom en tirant large avec le seul gardien de Brighton, Jason Steele, à battre.

L'équipe de Roberto de Zerbi reste huitième alors que les Blades dépassent Burnley, et hors de la dernière place pour la première fois depuis leur victoire 8-0 contre Newcastle le 24 septembre, mais sont toujours à quatre points de la sécurité.

"Cela aurait été bien d'obtenir les trois points, mais nous ne pouvons pas être avides. C'est quelque chose sur lequel nous pouvons bâtir."

"Nous pourrions avoir beaucoup plus de points après de nombreux matchs, mais je peux dire cela, c'est la preuve dont nous avons besoin, que lors des deux derniers



matchs, nous avons pris des points et que c'est l'autre équipe qui a tenu le coup."

Les lames mettent fin au malheur des mouettes inutiles

Les Blades faisaient face à des records indésirables jusqu'au limogeage de Dahoud, après avoir été complètement deuxièmes et confrontés à la perspective d'une sixième défaite consécutive à l'extérieur.

Aucune équipe de haut niveau n'est restée debout après avoir perdu 10 de ses 12 premiers matchs, donc éviter cette statistique a été un grand coup de pouce pour l'équipe de Heckingbottom.

Certes, ils ont bénéficié d'un coup de main de la part des hôtes, non seulement avec le licenciement, mais aussi avec le nombre d'occasions que Brighton a laissées passer avant cela.

Leur but à la sixième minute était une

beauté alors que l'ailier ivoirien Adingra valait depuis la gauche pour battre deux défenseurs, jouait un une-deux rapide à l'entrée de la surface avec Facundo Buonanotte et tirait devant Wes Foderingham.

Mais plutôt que d'ouvrir les vannes, cela a fait pratiquement le contraire lorsque les Seagulls ont ralenti.

Ansu Fati aurait dû doubler l'avance grâce au ballon d'Adam Lallana, mais il a été déjoué par Foderingham, qui a également renversé une demi-volée de 25 mètres de Billy Gilmour.

Les deux équipes ont été décimées par les blessures, chacune ayant pratiquement un onze complet mis à l'écart – la victoire de Brighton en Ligue Europa à l'Ajax a eu un coût puisque James Milner, Pervis Estupinan, Lewis Dunk et Evan Ferguson ont rejoint une longue liste de salles de

traitement.

Cependant, ils ont quand même réussi à faire entrer Kaoru Mitoma et Joao Pedro à la mi-temps – et tous deux ont forcé Foderingham à travailler davantage au début de la seconde période.

Mais les Blades ont riposté pour s'assurer de rester invaincus contre les Seagulls lors de cinq rencontres de Premier League, n'y ayant pas non plus perdu depuis 1987.

Cameron Archer a été fortement impliqué dans leurs deux grosses occasions, mettant Webster sous pression au deuxième poteau pour forcer l'égalisation et fournissant une talonnade pour donner le coup de pouce à Bogle pour son raté angoissant.

Brighton, quant à lui, a désormais marqué lors de 29 matches de championnat consécutifs, mais en est resté 16 sans cage inviolée – et sa séquence actuelle de championnat sans victoire a été étendue à six matches, la plus longue séquence de ce type sous De Zerbi.

"Il y a eu deux matchs - un jusqu'au carton rouge et le deuxième avec 10 joueurs", a déclaré l'entraîneur italien des Seagulls.

"Dans la première, nous méritions de gagner avec plus de buts, mais à cause de nos erreurs, le résultat n'était que de 1-0. Ensuite, avec 10 joueurs, nous aurions pu mieux défendre, avec plus d'ordre."

"Je pense que notre qualité de jeu était très bonne, mais si vous jouez comme nous l'avons fait pendant les 70 premières minutes, vous devez clôturer le match et marquer deux, trois ou quatre buts, pas un seul."

Tomas Soucek a marqué son troisième but de la saison en Premier League

Tomas Soucek a décroché un but vainqueur tardif alors que West Ham revenait par derrière pour assurer une victoire divertissante en Premier League contre Nottingham Forest.

Soucek sur un corner de James Ward-Prowse a donné aux Hammers une victoire bien méritée après trois défaites.

Jarrod Bowen a égalisé en seconde période pour les hôtes avant le but vainqueur de Soucek au London Stadium.

Bowen a également marqué sur un corner de Ward-Prowse, montant le plus haut pour rentrer chez lui alors que les Hammers revenaient dans le match peu de temps après avoir pris du retard.

L'équipe locale a pris l'avantage en début de première mi-temps grâce à une frappe poussée de Lucas Paqueta.

Le milieu de terrain brésilien a marqué après seulement trois minutes lorsque le défenseur de Forest Nicolas Dominguez a donné le ballon et il a parfaitement rebondi pour que Paqueta se propulse dans le coin inférieur.

Taiwo Awoniyi a égalisé juste avant la pause, faisant suite à bout portant après que le tir initial de Morgan Gibbs-White ait été paré sur son chemin par le gardien Alphonse Areola.

Forest était devant pour la première fois dans la compétition lorsque le retrait d'Ola Aina dans la surface a été repris par Anthony Elanga, qui a tiré dans le coin inférieur, mais Bowen a égalisé pour les

Hammers presque immédiatement avant que Soucek ne prenne les points.

Le résultat voit West Ham grimper au neuvième rang du classement, tandis que Forest reste 15e.

La qualité Ward-Prowse l'emporte pour Hammers

Les Hammers étaient sur une séquence de trois défaites consécutives en Premier League avant cette victoire spectaculaire.

Après avoir pris l'avantage dès le début, ils contrôlaient le match avant d'être rattrapés par l'égalisation d'Awoniyi juste avant la pause.

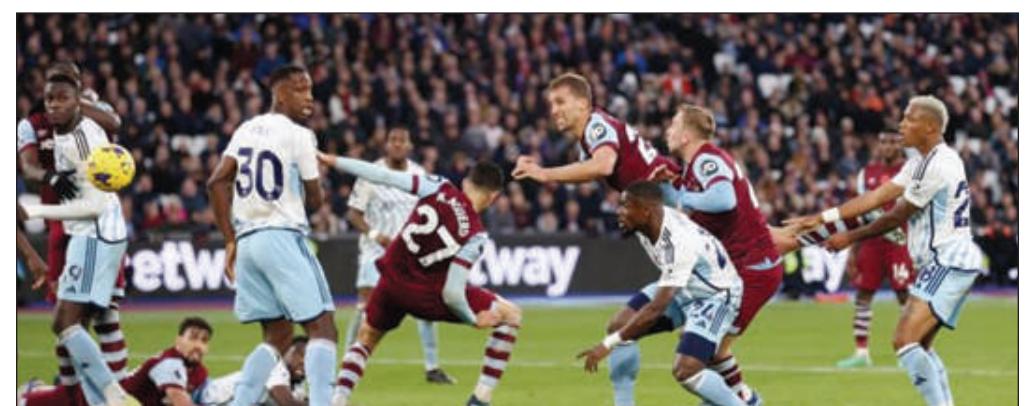
Forest a ensuite pris les devants et il semblait que les Hammers allaient vivre un autre après-midi frustrant.

Cependant, l'équipe de David Moyes a fait preuve de résilience pour revenir au score, remportant un match au cours duquel elle a encaissé plus d'une fois pour la première fois depuis janvier 2022.

Peu de temps avant de marquer le but vainqueur, Soucek a plongé pour mettre la tête sur un coup franc de Ward-Prowse, mais le gardien de Forest Odysseas Vlachodimos l'a fait basculer par-dessus la barre.

Deux corners précis du milieu de terrain anglais ont renversé la situation pour l'équipe locale.

Bowen et Soucek étaient tous deux au bon endroit pour rentrer chez eux alors que les excellentes livraisons de l'expert en ballon mort ont trouvé leurs hommes, Ward-Prowse ayant récolté jusqu'à cinq passes



décisives en championnat cette saison.

"Je pense que si j'étais James, je serais déçu qu'il n'ait pas obtenu 15 ou 16 passes décisives à cause de la qualité des ballons", a déclaré Moyes, l'entraîneur de West Ham.

"J'étais ravi des premières minutes et j'étais certainement ravi également lorsque j'ai entendu le coup de sifflet final."

"Entre cela, il y a eu beaucoup de bonnes choses, d'autres moins bonnes, mais en Premier League, vous devez remporter vos victoires quand vous les obtenez."

"Aujourd'hui, c'était une bonne victoire. Nous avons remporté une victoire 1-0 jeudi soir contre l'Olympiakos et maintenant une victoire aujourd'hui."

Jalon malheureux pour Cooper alors que les Blues à l'extérieur frappent à nouveau. Steve Cooper est devenu le deuxième manager à diriger 50 matchs de Premier League en tant que manager de Forest et sera déçu de ne pas avoir obtenu

au moins un match nul pour marquer ce cap. L'équipe visitante a tenté d'utiliser ses capacités aériennes avec Gibbs-White balançant des centres dans la surface, mais la défense de West Ham a tenu bon.

L'équipe de Cooper s'est créée de bonnes occasions, Areola réalisant un arrêt sensationnel pour refuser Awoniyi, récupérant une tête puissante loin du but.

Awoniyi n'a pas eu de chance de ne pas marquer une seconde après quelques excellentes passes en une touche avec Elanga directement sur le coup de pied de Vlachodimos, mais Areola est une fois de plus venu à la rescoussure.

Elanga était le principal point de sortie offensif de Forest et sa finition clinique à l'intérieur de la surface a donné l'avantage à l'équipe visitante.

Cependant, à peine 123 secondes plus tard, West Ham avait égalisé alors que Forest s'éloignait d'un coup franc et abandonnait son avance.

PREMIER LEAGUE

Liverpool 3-0 Brentford

Mohamed Salah frappe deux fois et Diogo Jota frappe un troisième alors que les Reds gagnent à nouveau à Anfield

Mo Salah et Diogo Jota amènent Liverpool à une sixième victoire consécutive à Anfield en Premier League cette saison ; Les Reds se rapprochent du leader de la Premier League, Man City, alors qu'ils mettent fin à la séquence de trois victoires consécutives de Brentford.

Le doublé de Mohamed Salah l'a porté à 200 buts dans le football anglais et a aidé Liverpool à s'imposer 3-0 contre Brentford, ce qui les place au deuxième rang de la Premier League, à un point du leader Manchester City avant la trêve internationale.

L'attaquant de Liverpool est rentré chez lui en première mi-temps pour disputer 15 matches consécutifs de Premier League en Anfield où il a marqué ou inscrit un but, égalant les séquences record des légendes Alan Shearer et Thierry Henry.

Salah a ensuite hoché la tête pour le point de repère après la pause, lorsque Kostas Tsimikas a juste gardé le ballon en jeu. Diogo Jota a marqué le troisième but des Reds depuis le bord de la surface pour couronner une victoire qui remonte le moral.

Il s'agissait d'une performance autoritaire de Liverpool, qui a également vu deux efforts de Darwin Nunez en première mi-temps exclus pour hors-jeu, alors qu'ils mettaient derrière eux leurs récents résultats frustrants contre Luton et Toulouse.

Il s'agissait de leur sixième victoire consécutive en Premier League à domicile cette saison, le facteur Anfield leur donnant



la plate-forme pour se battre avec City et Arsenal en haut du tableau et rêver d'une autre bataille pour le titre.

Brentford, qui a vu sa propre séquence de victoires s'arrêter, a créé ses propres moments dangereux et a en fait enregistré un meilleur total de buts attendus que Liverpool, mais Alisson a réalisé un gros arrêt sur un face-à-face de Bryan Mbeumo à 0-0 et les hôtes bien améliorés avaient trop de qualité dans le dernier tiers. Ils occupent la 11ème place du classement.

Comment Liverpool est revenu sur le chemin de la victoire...

Brentford n'avait pas gagné à Liverpool depuis 1937, mais ils sont arrivés dimanche d'humeur optimiste après des victoires lors de leurs trois derniers matchs de Premier

League et Ethan Pinnock a presque stupéfié Anfield lorsqu'il a poussé loin après une première mêlée. Plus tard dans la mi-temps, Mbeumo ferait un superbe arrêt d'Alisson.

Mais à part ces deux frayeurs, Liverpool était aux avant-postes en première mi-temps, Nunez voyant à deux reprises ses célébrations interrompues à la vue d'un drapé de hors-jeu. La première décision a été particulièrement serrée tandis que la deuxième décision lui a refusé un super but sur coup de pied de bicyclette.

Le contrôle de Liverpool a finalement été récompensé à la 39e minute lorsque Trent Alexander-Arnold - qui avait surmonté un départ fragile - a lancé une super passe à Nunez à l'entrée de la surface, ce qui a

permis à l'attaquant de lancer le ballon dans la trajectoire de Salah. C'était alors une finition caractéristique de l'Égyptien.

Tels sont ses standards, Salah a quitté le terrain à la mi-temps en secouant la tête, après avoir raté une bonne occasion à bout portant juste avant la pause, mais il aurait sa deuxième juste après l'heure de jeu. Salah s'est dirigé vers le deuxième poteau après que Tsimikas ait sauvé le ballon de la sortie, dans une scène similaire à la victoire de Newcastle contre Arsenal il y a quelques semaines.

Cela a calmé les nerfs qui auraient pu grandir dans le Kop. Avant cela, Tsimikas et Cody Gakpo avaient fait allusion au manque de patience de la part de l'équipe locale, alors qu'ils explosaient, et Alisson devait arrêter un coup franc de Mathias Jensen. Wataru Endo a également survécu à un long contrôle VAR pour un tacle puissant sur Christina Norgaard qui a irrité le patron des Bees, Thomas Frank.

Mais une fois que Liverpool a eu son avantage, ils ont donné le coup d'envoi, Jota s'attaquant à 20 mètres pour les mettre dans une position inattaquable.

Les chaînes étant levées des deux côtés, Virgil van Dijk a dû se dégager de sa bouche de but après le coup de Norgaard, Alisson a été sauvé de Pinnock et Mark Flecken a dû être vif à l'autre bout pour empêcher Harvey Elliott ou Dominik Szoboszlai d'en ajouter un quatrième. Un match divertissant – et qui apportera de l'optimisme à la moitié rouge du Merseyside à l'approche de la trêve internationale.

Aston Villa gagne encore (3-1) contre Fulham

Aston Villa a maintenu son début de saison gagnant à domicile avec une victoire de routine en Premier League contre une équipe terne de Fulham.

Le but contre son camp d'Antonee Robinson et la finition placée de John McGinn dans le coin inférieur droit ont permis à l'équipe d'Unai Emery de prendre fermement le contrôle à la pause.

Et Ollie Watkins a capté le centre du remplaçant Leon Bailey, avec McGinn à nouveau impliqué, juste après l'heure de jeu alors que Villa remportait une 13e victoire consécutive à domicile dans l'élite pour la première fois depuis 1983.

"Il [John McGinn] joue toujours de manière positive et essaie d'aider l'équipe", a déclaré le coach espagnol de Villa.

"Nous sommes exigeants envers lui. Les fans l'aiment beaucoup. C'est fantastique parce qu'il réagit sur le terrain, se connecte avec eux et joue toujours avec le plan de jeu que nous avons. Il ajoute des buts. Il est un très bon exemple pour tout le monde."

Ce résultat signifie également que Villa a ouvert une saison dans la première division anglaise avec six victoires successives à domicile pour la première fois depuis 1932-33.

Raul Jimenez a frappé le poteau avant de récupérer la passe de Robinson pour donner à Fulham un but de consolation dans une seconde période bien améliorée.

Cependant, les visiteurs semblaient rarement capables de revenir dans la compétition malgré une baisse d'intensité notable de la part des hôtes après la pause.

"Certains détails que je n'aime pas qualifier de malchanceux", a déclaré l'entraîneur de Fulham, Marco Silva.

"Un autre but contre son camp et même le deuxième but, deux joueurs se battent pour le ballon. Ce ne sont pas des choses normales. Nous avons donné le ballon si facilement pour le troisième but. Nous devons être plus détendus et plus calmes. Nous devons nous exprimer sur la balle."

Villa reste cinquième avec les Cottagers 16e, six points d'avance sur les trois derniers.

La villa passe à la vitesse supérieure

Bien que la forme de Villa ait été irrégulière à l'extérieur de chez lui, ils ont parfois semblé irrésistibles sur leur propre terrain.

Et même s'ils n'avaient pas besoin d'être à leur meilleur lors d'un après-midi humide à Birmingham, lorsqu'ils sont passés à la vitesse supérieure, cela s'est avéré trop difficile à affronter pour une équipe décevante de Fulham.

L'équipe d'Emery, qui a marqué 23 buts lors de ses six matches à Villa Park, a toujours eu le contrôle.

Fulham avait déjà survécu à une demande de penalty de Villa, qui a été annulée après qu'un examen du VAR ait montré que la tête et non le bras de Timothy Castagne avait bloqué l'effort précoce d'Ollie Watkins, avant qu'ils ne prennent du retard.

Youri Tielemans, qui avait continuellement trop d'espace sur la gauche, a vu son centre passé devant le gardien de Fulham Bernd Leno par l'arrière gauche américain



Robinson, qui tentait frénétiquement de couvrir la dangereuse course au premier poteau de Moussa Diaby.

Le capitaine McGinn, qui a été impressionnant tout au long, a superbement choisi sa place à 18 mètres pour doubler l'avance de l'équipe locale et a presque contribué à un quatrième but de Villa tardivement lorsque Joao Palhinha a transformé le centre du milieu de terrain écossais sur sa propre barre, avec Watkins et Bailey ensuite. rejettant les occasions de marquer.

Les problèmes croissants de Fulham

Les problèmes de Fulham, qui a subi sa troisième défaite en Premier League en quatre matches, semblent évidents. Ils ont du mal à remplacer les buts d'Aleksandar Mitrovic, parti rejoindre Al Hilal cet été.

A ce stade la saison dernière, l'international serbe avait déjà marqué neuf buts, alors que cette saison, les deux buts contre son camp de Robinson sont autant que ceux des co-meilleurs buteurs du club, Palhinha et Bobby De Cordova-Reid.

Même le premier but de Jimenez en première division depuis mars 2022 n'a pas suffi à dissiper la tristesse de l'équipe de Silva, qui a été tout simplement trop passive pendant les 45 premières minutes au cours desquelles ils se sont tout simplement trop laissés à faire.

Willian, Andreas Pereira et De Cordova-Reid n'ont pas réussi à s'imposer et ont été remplacés, tandis que Palhinha et Alex Iwobi se sont souvent retrouvés déjoués par le mouvement d'un milieu de terrain interchangeable de Villa.